



GUIDE EXPOS



PAR VALÉRIE
DUPONCHELLE
@VDuponchelle



Passage de Retz (III*), dans son nouvel espace, la galerie Tornabuoni Art déploie les cartes d'Alighiero Boetti (à droite, *Mappa*, 1989-94).

C'EST BEAU, BOETTI

MAGNIFIQUE EXPOSITION DÉDIÉE À ALIGHIERO BOETTI, L'HOMME AUX CARTES MULTICOLORES TISSÉES D'APRÈS SES ESQUISSES DE STUDIO. HUMOUR ET FANTAISIE, LOGIQUE IMPLACABLE AUSSI DU RAISONNEMENT ET DU JEU. UN ARTISTE ROI CHEZ TORNABUONI ART.



TORNABUONI ART
Passage de Retz,
ou 9, rue Charlot (III*),
TÉL. :
01 53 53 51 51,
HORAIRES :
du lun. au sam.,
de 10 h 30 à 18 h 30.
JUSQU'AU
8 avril.
CAT. :
« Alighiero Boetti »,
édition bilingue
anglais et italien
(Tornabuoni Art, London).

Faire le tour du monde avec Alighiero Boetti (1940-1994), c'est l'assurance de le voir de haut, comme une gaie planisphère, avec des yeux d'enfant joueur qui déplace son pion sur l'échiquier en chantant. De se rire de toutes les frontières dessinées par les nations qu'incarnent les couleurs et les dessins de leurs drapeaux (*Mappa (L'insensata corsa della vita)*, 1988, broderie sur toile, 114 x 220 cm). De transformer tous ses leaders les plus sacrés ou les plus imposants en mignons petits timbres postes qui se répètent à l'infini, insolent et mini papier peint (*Lavoro postale (permutazione)*, 1975, 120 enveloppes timbrées avec des timbres d'Éthiopie). De jouer du bic comme les anciens maniaient le crayon et l'aquarelle et d'en faire naître des mers de larmes (*Metterre al mondo il mondo*, 1975, 160 x 347 cm). Bref, c'est tout découvrir en s'amusant, tout parcourir comme pour la première fois. Et jouer de cette distance miraculeuse qui s'appelle la liberté. Ce fut l'art si particulier d'Alighiero Boetti qui fait chavirer le monde muséal depuis longtemps par son ironie tendre. Il se transforma en vanité aussi incongrue qu'une fontaine (*Autoritratto*, 1993, statue en bronze au crâne fumant qui ouvrait l'exposition de la Collection Pinault *Dancing With Myself* au Folkwang Museum d'Essen). Il joua à dédoubler son nom, inventant un duo fantôme, Alighiero e Boetti, comme s'il fallait être deux pour assumer tant d'audace et de fantaisie (*Gemelli*, 1968, photomontage où il se tient la main à lui-même).

La galerie Tornabuoni Art a trouvé l'invité idéal pour inaugurer son nouvel espace, l'ancien passage de Retz, au creux de la rue Charlot, caverne lumineuse nichée dans l'hôtel de Retz par Jacqueline Frydman. Apportant sa touche claire, son design conquérant comme la bibliothèque en marbre dessinée par Archea Associati pour Luce di Carrara, la galerie au chic italien a fait son petit musée personnel. C'est ce que l'on ressent dans cette bulle paisible - pourtant pile au cœur du Marais - puisque Tornabuoni Art y réunit pièces maîtresses, *Mappa (Cartes)* en séries et petits trésors intimes, et restitue ainsi l'esprit fureteur de Boetti.

LA LOGIQUE ET LA FUGUE. Il y a même un *photo call*! Sur la première cimaise à droite, voici les portraits des artistes vedettes, Lucio Fontana, Enrico Castellani, Arnaldo Pomodoro. Un éventail de clichés en noir et blanc d'où se dégage le beau profil, fin et amusé, d'Alighiero Boetti, gentilhomme moderne au sourire complètement désarmant. Né en 1940 à Turin d'un père avocat et d'une mère violoniste, Boetti semble le produit naturel de la logique et de la fugue. Il abandonna assez vite ses études d'économie pour l'art. Il participa aux expositions collectives qui marquèrent l'ascension de l'arte povera, notamment la mythique *When Attitudes Become Forms* conçue à Berne par le grand Harald Szeemann. Il quitta Turin pour Rome, puis Rome pour l'Afghanistan où il fit tisser et broder par les Afghanes ses œuvres phares, de 1971 à 1994, d'après ses esquisses faites au studio. Un autre monde, lui aussi disparu. ■